

Biographie du Père Jacques Amyot d'Inville



1936 - 2025

Jacques est né à Brest le 14 décembre 1936. Il est issu d'une famille de militaires : son Père était Capitaine dans la Légion étrangère au Maroc. Il est mort au combat en Tunisie en 1943. Un de ses oncles était officier dans les Fusiliers marins et est mort pendant la campagne d'Italie. Un autre oncle, prêtre, actif dans la Résistance est mort en déportation. Jacques aimera en parler. La maman doit éduquer ses cinq enfants dont Jacques est l'aîné, elle quitte le Maroc et emmène la famille à Rennes. C'est là que Jacques fait ses études à l'institution St Martin. Envisageant une carrière militaire il termine ses études au Prytanée militaire de La Flèche. Mais son idéal est ailleurs et en 1955 Jacques intègre le Grand Séminaire de philosophie d'Issy-les Moulineaux où il donne toute satisfaction. Après deux ans il effectue son service militaire en Algérie comme officier de renseignements et chef de poste. Il termine avec le grade de Lieutenant. On devine déjà que Jacques sera un homme de principes et un homme discipliné, toujours soucieux de vérité. Sa conscience professionnelle et son sens du devoir frôleront même parfois le scrupule.

En 1960, Jacques opte pour la vie missionnaire et entre au noviciat de Gap où il révèle une riche personnalité. C'est un homme actif, calme, généreux, bien accepté en communauté, qui est envoyé au Canada pour sa formation théologique. Il va y rester trois ans et terminera sa quatrième année en France, à Vals. En dépit d'un peu de tension, Jacques se montre un homme de devoir, mur, équilibré, agréable en communauté, sérieux dans ses engagements spirituels. Il prononce son serment à Vals le 28 janvier 1965, avant d'être ordonné prêtre le 4 juillet 1965, à Louvigné de Bais, dans son diocèse.

Sa première nomination l'envoie en Zambie, où il va passer 23 ans. Après le cours de langue Cibemba à Ilondola, il est affecté au diocèse de Fort Rosebery (actuel Mansa). Il commence son apostolat à la vieille mission de Lubwe, sur le rivage du lac Bangwelo, où il s'initie à l'apostolat. L'année suivante il est à Twingi. Puis on le trouve à Mansa comme aumônier-enseignant à l'école secondaire St Clément. Il réside à la paroisse où il rend également maint service. En 1973 il est nommé curé de la paroisse de Lufubu. Après avoir suivi la session de Jérusalem et les grands exercices à la Villa Cavaletti, il passe deux ans à Kabunda avant d'être nommé curé de la cathédrale de Mansa, puis recteur du Petit séminaire de Bahati où il reste jusqu'en 1986, année où il est élu délégué au Chapitre. Pendant toutes ces années Jacques assume également plusieurs fonctions

comme président du Conseil presbytéral ou membre du Conseil régional. Il prend ensuite une année sabbatique à Paris, pendant laquelle il se concentre surtout sur la spiritualité ignatienne.

En juin 1987 il repart pour la Zambie, où on lui demande de faire partie de l'équipe responsable de l'Année Spirituelle à Kasama. Jacques apprécie beaucoup ce ministère d'accompagnement auprès de jeunes. Mais c'est l'époque après le Chapitre de 1986, où la Société décide d'envoyer des missionnaires en Afrique du Sud. Avec toute sa générosité Jacques se porte volontaire.

C'est dans cette nouvelle mission que Jacques va s'épanouir et donner toute sa mesure dans divers ministères. Il va passer 19 ans dans ce pays. Il ne servira que dans quatre paroisses : Soweto, Emndeni, Lebombo et Orange Farm. Jacques devra apprendre deux langues. Avec sa générosité habituelle il s'engage totalement dans le travail pastoral avec une attention toute spéciale pour les jeunes, pour les sidéens pour leurs orphelins et pour les enfants des rues. Mais, où qu'il soit, Jacques se trouve affronté au racisme, à la pauvreté, à la violence et à l'injustice. Jacques ne supporte pas ces maux et il s'engage fortement dans les comités de justice et paix qui accompagnent la reconstruction de l'Afrique du sud après la fin officielle de l'apartheid. Il participe comme Rapporteur aux commissions de 'Vérité et Réconciliation' animés par l'archevêque Desmond Tutu. Il s'implique aussi en faveur de la régularisation de la situation des très nombreux réfugiés Mozambiquais sans papiers, présents depuis longtemps dans le pays. En 2002 il participe à une commission d'observateurs des élections au Zimbabwe. Il prend part à la campagne de reddition des armes. Il fait également partie d'une délégation envoyée au Congo et au Burundi par l'Institut de Paix des évêques sud-africains et il participe comme traducteur à un congrès panafricain de Pax Christi international... Bref, Jacques est un artisan de paix et de réconciliation dans l'esprit des Béatitudes.

Jacques aime la vie de communauté. Il a un bon sens de l'humour et il aime partager et échanger. Il s'est attiré la réputation de toujours poser des questions en vue d'approfondir la discussion. Il est en effet curieux en beaucoup de domaines. Tout ce qui touche l'humain l'intéresse. Lors de son année sabbatique de 2003, il va passer trois mois en Inde où il multiplie les rencontres pour découvrir aussi bien les rites catholiques indiens, que les spiritualités hindoues ou musulmanes, les cultures et les conditions de vie. Après un passage dans un ashram, il passe un peu de temps à aider les Missionnaires de la Charité (Soeurs de Mère Teresa). Au retour il passe quelque temps en Egypte non comme touriste mais en homme qui cherche à élargir ses horizons. Finalement, il va aussi aux Etats Unis afin d'obtenir de l'aide financière pour les séminaires d'Afrique du Sud. Il est significatif que les deux articles qu'il a publiés dans le Petit Echo incluent tous les deux dans le titre la notion de 'Cœur missionnaire ouvert aux dimensions du monde'. Et jusqu'à la fin de sa vie Jacques aimait commencer la messe en disant : "Bien sûr on prie pour toute l'humanité". Jacques aimait citer la formule de Charles de Foucauld, 'être un frère universel'.

En 2007 Jacques est nommé en France, responsable de notre communauté de confrères aînés, à Pau-Billère. Il doit y animer une communauté d'une cinquantaine de confrères qui ont œuvré en beaucoup de pays différents avec des expériences de vie multiples, ce qui n'est pas pour déplaire à Jacques. Mais il ne se cantonne pas à la maison, et s'engage vite dans diverses activités apostoliques : témoignages dans des collèges et des lycées, aide à des paroisses et à divers mouvements... En 2011 Jacques est nommé responsable de la communauté de la rue Friant, à Paris, une grosse communauté comportant des confrères chargés de l'accueil, des confrères ayant divers ministères, des confrères étudiants, et de nombreux visiteurs. Son rôle est de mettre de l'unité et de l'harmonie entre tous. Jacques est un chercheur de Dieu. Au cours de sa vie il a amassé de nombreux extraits d'auteurs spirituels, surtout des mystiques. À la demande de sa famille, il en fera un livre au beau titre de 'Envahis par Dieu'. Mais il ne met pas son zèle en veilleuse, et il aime donner des

témoignages auprès de jeunes et il s'engage comme bénévole dans l'association, 'Aux captifs la libération' avec laquelle il va à la rencontre des personnes en situation de prostitution. Il devient aussi le Conseiller spirituel de la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection, un mouvement international de veuves consacrées, ce qui lui donnera l'occasion d'aller à Rome et de rencontrer le Pape François, et aussi de faire un voyage au Rwanda.'

Après six années très occupées, Jacques a dépassé les quatre-vingt-ans. Après quelques mois passés à Mours, Jacques accepte de prendre le service d'accueil à la maison du Secteur, rue Verlomme, à Paris. Peu à peu il doit mettre un frein à son zèle plus qu'ordinaire, et limiter ses activités apostoliques car il est rattrapé par une maladie qui le fatigue beaucoup et qui lui fait demander de rejoindre l'EHPAD de Bry sur Marne. C'est là qu'il s'éteint le 18 mars 2025. La cérémonie des obsèques est célébrée dans la chapelle qui est plus que comble, en présence de nombreux membres de sa famille et d'amis qui l'accompagnent jusqu'au cimetière de Bry pour un dernier repos bien mérité après une vie entièrement donnée au service de la mission.

François Richard